

apportée en Picardie ? M. le curé de Chiry (*Notice concernant l'histoire et le culte de l'insigne de Sainte-Anne*) répond ainsi à ces questions : " Conservées dans un sanctuaire où la sainte Vierge était honorée, les reliques de sainte Anne furent entourées de vénération pendant plusieurs siècles par les chrétiens d'Orient. A l'époque, où les musulmans s'emparèrent de la Palestine elles furent apportées à Constantinople ; et, durant les croisades, diverses parties du chef furent données à ceux qui soutinrent les empereurs grecs et latins de cette ville, aux Hongrois et aux Bulgares, tant de fois sauveurs de la chrétienté... Voici comment l'abbaye d'Ourscamp fut mise en possession de son insigne relique :

Le 30 septembre 1396, le terrible sultan Bajazet défit les troupes de Sigismond, roi de Hongrie, soutenu par la noblesse française accourue à son appel. Jean de Roye, grand chambellan de France, l'un des personnages qui se distinguèrent le plus au siège de Nicopolis, fut du nombre des trente mille chrétiens restés victimes de leur courage et de leur croyance sur le champ de bataille.

A cette nouvelle, Mathieu de Roye, mû par un sentiment d'amour filial qui l'honore, s'empresse d'aller chercher les restes de son infortuné père pour les rapporter en France et les inhumer dans le caveau de ses ancêtres, en la célèbre abbaye d'Ourscamp. Ce fut dans cette circonstance qu'il obtint une partie du crâne de sainte Anne dont le culte était très répandue dans la Hongrie, et il garda près de lui cet inestimable trésor, dans le caveau de ses ancêtres.

Pour ne pas se séparer de cette précieuse relique après son trépas, Mathieu eut soin d'ordonner qu'elle fût à sa